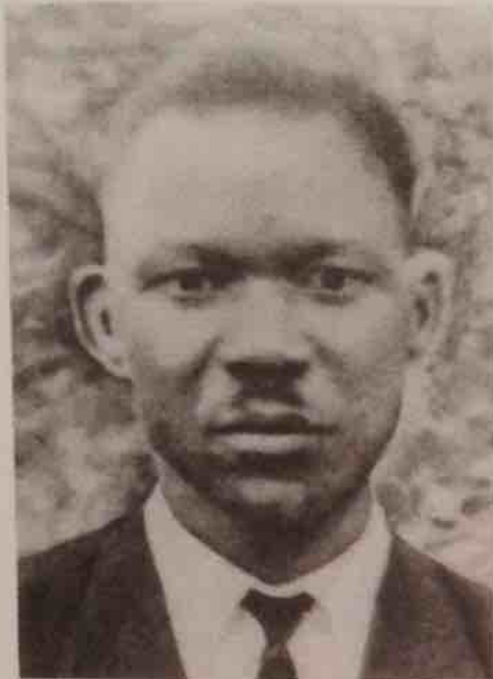


## Vénuste Kayuku



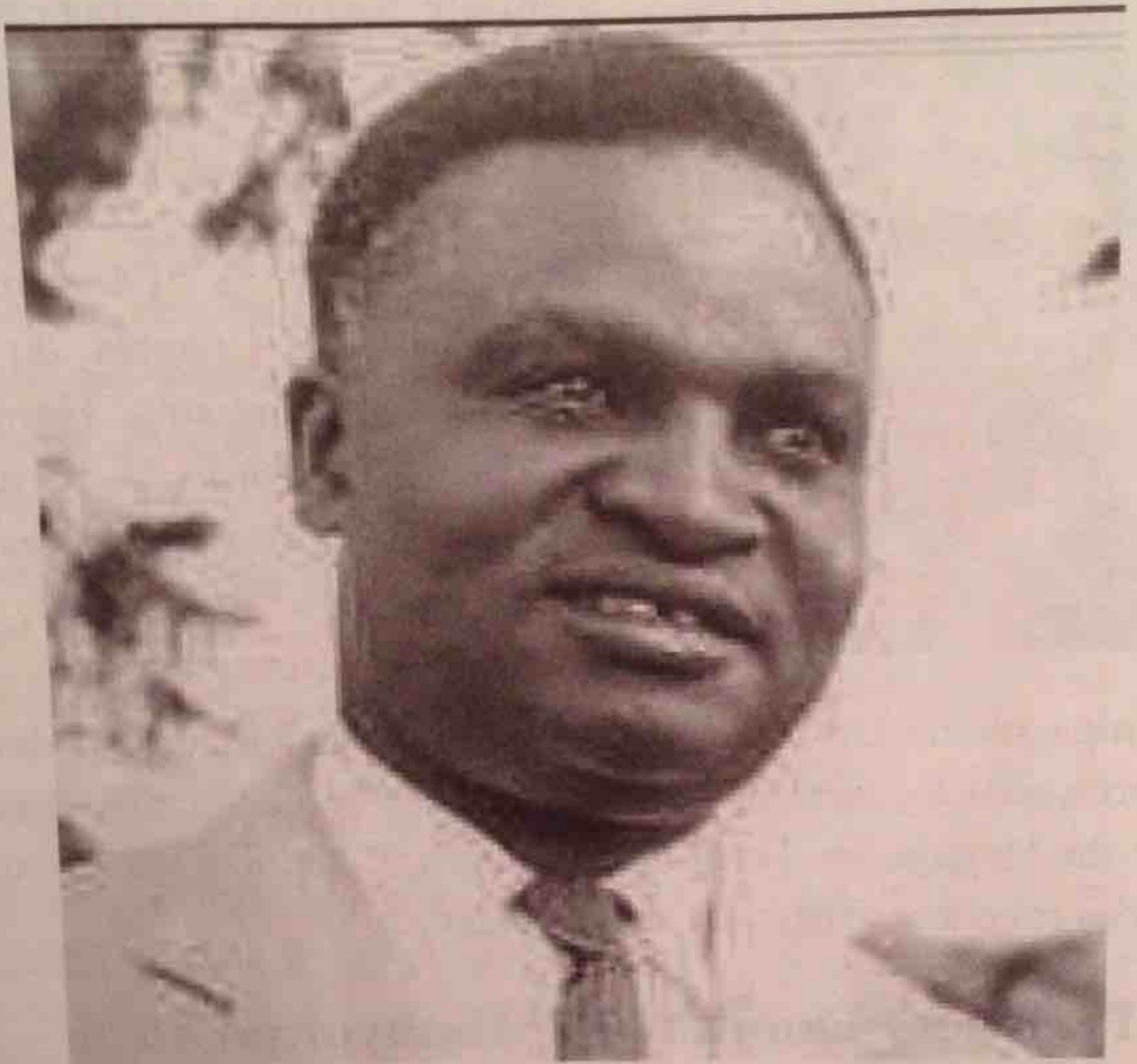
**Vénuste Kayuku** comptait parmi les membres les plus engagés du Mouvement Démocratique Républicain-Parmehutu (MDR). Il fut élu Député à l'Assemblée législative par le Congrès du 28 Janvier 1961, à Gitarama. Homme de paix et de concorde, V. Kayuku tomba sous les coups de lances et de flèches, le 15 Août 1961, au moment où il cherchait, en

compagnie de G. Gasingwa et d'A. Munyagaju de dissuader et de réconcilier les factions ethniques prêtes d'en découdre, dans la zone du Mayaga, en Territoire d'Astrida, à l'époque. Il fut ainsi l'un des premiers martyrs de la démocratie.

## Le Président Dominique Mbonyumutwa

Avec Anastase Makuza, D. Mbonyumutwa représenta le M.D.R.-Parmehutu (MDR) au Conseil Spécial Provisoire (succédant au Conseil Supérieur du Pays, dissous en Août 1960). Il fut désigné membre du Gouvernement Provisoire du 26.10.1960 en qualité de Secrétaire d'Etat à la Défense.

De lui j'ai retenu (entre autres) cette parole si sage, selon laquelle « N'importe quelle personne nourrissant un noble dessein et ayant une grande confiance en soi, peut se tailler une vie honnête, socialement acceptable. Le premier pas est d'oser, le second est d'avancer, et le troisième est de ne pas reculer devant les entraves. »



Dominique Mbonyumutwa, Président de la République intérimaire  
(28 Janvier - 26 Octobre 1961).

Le nom de Dominique Mbonyumutwa émergera surtout de l'agression physique dont il fut victime le 1 Novembre 1959, agression qui fut le catalyseur de la Révolution sociale. A l'époque, il était l'un des rares Sous-chefs hutu, chargé de la Sous-chefferie de Mahembe, en Chefferie de Ndiza, elle-même gouvernée par le Chef Gashagaza, en Territoire de Gitarama. Dans la partie suivante, il sera largement question de cette personnalité qui, depuis la proclamation de la République, en date du 28 Janvier 1961, fut le symbole vivant et visible de la victoire du Peuple sur la féodalité. Ayant eu l'unique chance d'être son secrétaire particulier, je parlerai de lui le plus objectivement que je pourrai.

Balthazar Bicamumpaka est une autre figure de proue dans la politique révolutionnaire, notamment dans les années 1957-1960: Il exerça une grande influence dans la région de Ruhengeri,

notamment dans la zone du Bugarura-Bukonya où il avait été nommé Sous-chef, puis Chef intérimaire. Après l'agression de Byimana perpétrée contre la personne de Dominique Mbonyumutwa, le bruit courut comme quoi Bicamumpaka aussi avait été agressé! La réaction dans le Nord ne se fit pas attendre !

Le fait de ne citer ici que ces noms ne signifie nullement que je minimise ou (encore moins) que je cherche à ignorer les signataires de la « Note sur l'aspect social du problème racial indigène au Rwanda », ou les voix qui se faisaient entendre dans tous les coins du pays en faveur de l'instauration d'un système offrant des chances égales aux Banyarwanda. C'est tout le contraire, car j'ai tenu exprès à reproduire dans les annexes et les appendices (et cela sans prétention d'être exhaustif) les noms des personnalités ayant joué un rôle dans l'histoire récente de notre pays, soit comme membres des différents Cabinets ministériels, soit comme parlementaires, soit comme Magistrats ou comme cadres dans certaines hautes fonctions de l'Etat. Pour rien au monde ces noms ne devraient disparaître de la mémoire des Banyarwanda.

### 3.2. Le Conseil Spécial Provisoire

Le Conseil Supérieur du Pays étant pratiquement dans l'impossibilité de fonctionner, fut remplacé par un Conseil Spécial Provisoire qui vit le jour le 6 Février 1960.

Il était composé de 8 représentants des principales formations politiques existantes, chaque formation étant représentée par deux membres, et un 9ème membre représentant le Mwami Kigeli V<sup>50</sup>.

Nous n'élaborerons pas davantage sur ce Conseil Spécial Provisoire. Il nous suffira d'évoquer sommairement le bilan de ses mois d'activité :

## 4.1.2. Election du Président de la République

Chaque parti est invité à présenter un candidat.

Candidats : *Aprosoma* : Joseph H. Gitera ; *Apadec* : pas de candidats ; *Aredetwa* : pas de candidat ; *Parmehutu* : Dominique Mbonyumutwa ; *le Rader* s'était retiré du Congrès de Gitarama après s'être rendu compte que l'atmosphère était défavorable à ses tendances politiques.

Résultats :

- Joseph Gitera (*Aprosoma*) : 433 voix, soit 15% ;
- Dominique Mbonyumutwa (*Parmehutu*) : 2.391, soit 83% ;
- Augustin Rugiramasasu (*Apadec*) : 6 votes
- Laurent Munyankuge (*Aredetwa*) : 2 votes

# Chapitre 5 : De la République de transition

## 5.1. Le Président Dominique Mbonyumutwa

### 5.1.1. Courte biographie

J'appris progressivement à le connaître. J'aimerais d'abord tracer brièvement les grands traits de sa vie grâce aux éléments biographiques fournis par son fils aîné, Jean-Marie Vianney Shingiro Mbonyumutwa<sup>57</sup> :

Dominique Mbonyumutwa est né en 1921 à Mwendo, dans la Chefferie de Kabagari, (en Territoire de Nyanza à l'époque)

Il fit son école primaire à Muyunzwe. Il entra au Noviciat des Frères Joséphites de Kabgayi, qu'il quitta en 1941. Il enseigna à l'école primaire de Kamonyi, en Chefferie de Rukoma, pendant un an. Ensuite il fut recruté par des Européens travaillant à la société minière de la Somuki-Rutongo en Chefferie de Buliza, pour enseigner leurs enfants.

Finalement en 1946, il retourna à la Mission de Muyunzwe, mais il dut quitter l'enseignement en 1948, suite à une mésentente avec le directeur des Ecoles. De là il se rendit à Gitarama à la recherche d'un emploi. Il fut engagé au Territoire en qualité de Commis. Depuis Septembre 1952 jusqu'au 10 Novembre 1959, il était Sous-chef de Mahembe, dans la Chefferie de Ndiza dirigée par le Chef Gashagaza.

Le 1<sup>er</sup> Novembre 1959, il fut agressé, à la sortie de l'Eglise de Byimana, par une bande de jeunes Unaristes. Cet incident fut l'un

---

<sup>57</sup> Voir aussi : <http://www.dominiquembonyumutwa.info/pages/ses-origines.html> (consulté le 2 juillet 2012).

### 5.1.3. Les services de la Présidence de la République

#### a) Comment j'ai connu le Président Dominique Mbonyumutwa et mon recrutement dans les services de la Présidence.

Sans hésiter, je dis que c'est Mbonyumutwa qui m'a fait faire ce que j'appellerais les premiers pas dans le monde « civil » (Je préfère de loin cette expression à celle de « monde profane » celui-ci étant voisin – me semble-t-il – de vulgaire !)

C'est au soir du 9 Mars 1961 que je foulai le sol de Kigali pour la toute première fois ! Je cherchais à savoir où se situe Nyamirambo, quartier des Fonctionnaires où habitaient mes anciens condisciples du Séminaire : Athanase Havugimana (alias Rwagwa), Augustin Karegeya, et Callixte Kalisa. Ils étaient faciles à trouver car les trois avaient eu le temps de devenir populaires parmi les agents de l'Administration.



## **b)A « l'école politique » du Président D. Mbonyumutwa**

Moi, je suis naturellement curieux, sans cependant être indiscret. L'envie me brûlait de savoir ce qui se passait dans la politique, entre 1957 et Mars 1961, période coïncidant avec mon séjour au Grand Séminaire. Je relèverai au hasard, c'est-à-dire sans ordre d'importance ni de priorité, un certain nombre de points

### c) Le Secrétariat du Président

Il était des plus simples ! Il ne comprenait que trois unités, à savoir :

- M. Emmanuel de Jamblinne de Meux, détaché par la Tutelle auprès du Président comme Conseiller et Chef de Cabinet. Il était précédemment Administrateur du Territoire de Nyanza

#### **5.1.4. Mission et message du Président Dominique Mbonyumutwa.**

La mission du Président Mbonyumutwa ne se trouve consignée dans aucun document en dehors de la Constitution adoptée par le

Congrès de Gitarama. Cette Constitution ne pouvait pas être opérationnelle, du moins aux yeux de la Tutelle – du fait que le Rwanda était toujours sous l'autorité belge. Seules les nouvelles Autorités s'y référaient dans leurs actes officiels. Cette Constitution et la volonté exprimée par le vote des représentants du Peuple à Gitarama conféraient au Président un mandat politique en vertu duquel il pouvait, parler au peuple et pour le peuple.

### **a) Tournées du Président D. Mbonyumutwa à l'intérieur du pays**

S'adresser au peuple constituait une mission délicate, dans la mesure où il fallait dire la vérité, toute la vérité, tout en évitant de heurter de front les susceptibilités des anciens adeptes du pouvoir déchu (encore nombreux dans le pays) et les susceptibilités des Belges qui, pendant de longues années lui avaient prêté main forte. Ils ont délibérément contribué à maintenir le peuple dans cette pénombre mythique, où le Mwami était considéré comme le maître des hommes, des vaches, des pâturages, et comme la personne détenant la clé de solution à tous les problèmes des Banyarwanda, y compris dans le domaine de la fertilité des sols.

Le Président Mbonyumutwa savait bien sûr qu'il ne pouvait pas être cet homme « légendaire » aux pouvoirs surhumains. Il était conscient de n'être qu'un homme simple, un homme du peuple, mais un homme pouvant utiliser ses possibilités pour l'édification d'un Rwanda démocratique, un Rwanda où le peuple aurait le dernier mot, et non l'inverse, comme cela était le cas du temps du temps de la monarchie.

Quant aux moyens à mettre en œuvre pour aider ce peuple, il y avait bien sûr les moyens financiers, mais il n'ignorait pas les limites de ce pays en ce domaine. Il mettait surtout l'accent sur les ressources humaines : les bras de la population constituant un

### 5.1.6. Que devient le Président Dominique Mbonyumutwa?

Le référendum trancha définitivement, au niveau national et international, la contestation des monarchistes contre les républicains. Ainsi, était-t-il sûr et certain que la République était politiquement et légalement un fait acquis. L'on commença au niveau des leaders de la Révolution, à se poser des questions sur la forme du pouvoir à adopter, entre un régime parlementaire et un régime présidentiel. S'inspirant de l'exemple des Républiques francophones ouest-africaines, plusieurs parmi nos hommes politiques privilégiaient le régime présidentiel. D'où la question de savoir qui; de Dominique Mbonyumutwa et de Grégoire Kayibanda pouvait diriger la République à régime présidentiel. Cette question nourrissait des échanges dans les salons privés. Le Président Mbonyumutwa n'était ni associé aux discussions